FOOTBALL

SOIRÉE «COUPE» EN ANGLETERRE, ESPAGNE, ALLEMAGNE, FRANCE ET AU PORTUGAL

Dernières cartouches dans le circuit du football européen

Alors qu'en Algérie, la compétition a pris fin hier avec le déroulement de l'ultime round de la Ligue I professionnelle, en Europe la saison tire à sa fin. Aujourd'hui et demain, nombre de pays vont devoir découvrir leurs lauréats en Coupe, épreuve dont les Algériens ont eu à faire connaissance, le 2 mai dernier, au vainqueur (le MOB). Avant la grand-messe du football, la finale de la Ligue des champions entre le FC Barcelone et la Juventus, le samedi 6 juin à Berlin, et quelque 72 heures après la consécration du FC Séville, en Europa League devant le Dniepropetrovsk, ce sera donc une soirée «Coupe» qui nous est réservée ce samedi 30 mai à travers les terrains européens. En Espagne, en Allemagne, en France, en Angleterre mais aussi au Portugal, la fête sera au rendez-vous. Des favoris, comme le FC Barcelone face à l'Atletico Bilbao, ou le PSG contre le «petit poucet» de l'AJ Auxerre, mais aussi des débats ouverts, indécis, à l'instar de la finale en Allemagne (Dortmund-Wolfsburg) et, demain soir, au Portugal (Sporting Lisbonne-SC Braga) avec un éventuel premier sacre pour l'international algérien, Islam Slimani. Belles soirées de football en perspective. M. B.

FINALE DE LA COUPE D'ANGLETERRE CE SOIR À WEMBLEY : ARSENAL FC-SOUTHAMPTON

Tout pour entrer dans l'Histoire

Le tenant du titre Arsenal affronte aujourd'hui Aston Villa en finale de la Coupe d'Angleterre à Wembley pour entrer un peu plus dans l'histoire de l'épreuve en devenant le premier club sacré à 12 reprises.

Sur le papier, le 3e de Premier League n'a pas trop d'inquiétudes à avoir avant d'affronter le 17e, qui a fini en roue libre avec deux défaites. Mais les Gunners, qui ont décroché leur 11e «Cup» contre Hull (3-2) l'an passé après neuf ans sans trophées, sont trop habitués aux trous d'air pour ne pas se méfier. On voulait finir 2e cette saison, malheureusement on n'y est pas arrivé, regrette ainsi le milieu Jack Wilshere. D'accord on a progressé en passant de la 4e à la 3e place cette saison, mais ce match va définir si notre saison est bonne ou pas». «Il faut finir le boulot maintenant», résume Arsène Wenger qui peut être le premier entraîneur depuis l'après-guerre titré à six reprises. «Gagner la Cup, ce n'est pas quelque chose de facile. Mais depuis janvier on est très régulier.»

Les Gunners, qui ont perdu un seul de leurs 15 derniers matches (contre 11 victoires) seront privés de Welbeck, mais ils ont pu faire souffler Giroud lors de la démonstration contre WBA (4-1), lors de laquelle Walcott a inscrit un triplé. Ce qui ne simplifiera peut-être pas la vie de leur technicien au moment de choisir son équipe. Côté retours, Oxlade-Chamberlain, Debuchy et Arteta sont tous des postulants, mais le milieu anglais est celui qui a le plus de chances de jouer puisque le défenseur français enchaîne les séjours à l'infirmerie depuis août, tandis que l'Espagnol n'a plus été vu depuis six mois. Pour espérer être le premier club à faire le doublé depuis Chelsea en 2010, les Gunners n'ont pas trop forcé, leur qualification chez Manchester United en quart ayant été leur difficulté majeure. Les Villans disputent eux leur première finale depuis celle perdue en 2000 contre Chelsea et alors que leur 7e et dernière victoire remonte à 1957. «Être en finale, c'est une superbe performance, se réjouit l'entraîneur Tim Sherwood. Je suis très fier mais on n'est pas là pour faire le nombre. Les garçons savent qu'il peuvent écrire l'Histoire, que l'un d'entre eux peut devenir le héros.» Le club de Randy Lerner, qui cherche à vendre, a réussi à se maintenir en Premier League mais il doit maintenant se remobiliser après la claque infligée par Southampton (6-1) sur fond de déconcentration. Il a pourtant des arguments à faire valoir s'il s'en donne la peine. A commencer par le milieu de 19 ans Jack Grealish qui a fait exploser Liverpool en demi-finale (2-1). Aston Villa peut surtout compter sur la résurrection de Benteke en fin de saison. Longtemps blessé, le Belge vient ainsi d'inscrire 12 buts lors de ses 12 dernières sorties. «On sait ce qu'on peut faire et si on joue sur notre valeur, on peut rivaliser avec n'importe qui, prévient ainsi le milieu Ashley Westwood. On a des internationaux, ils sont en forme et il y a Benteke. Il revient très bien, il intimide les défenses et ils ne doivent pas dormir très bien en pensant à lui». Si le sommeil de ses coéquipiers est aussi lourd que les deux défaites de l'équipe cette saison contre les Gunners (3-0 et 5-0), attention quand même au réveil.

FINALE DE LA COUPE D'ALLEMAGNE : CE SOIR (19H) À BERLIN, BORUSSIA DORTMUND-WOLFSBURG

Klopp attend son cadeau d'adieu

Charismatique entraîneur de Dortmund, Jürgen Klopp espère décrocher un dernier trophée pour fêter ses adieux avec le club de la Ruhr, lors de la finale de la Coupe d'Allemagne face à Wolfsburg aujourd'hui (19h) à Berlin.

Photo : DR

Sous le règne de «Kloppo», Dortmund a redoré son blason et brillamment étoffé son palmarès : un titre de champion en 2011, le premier doublé Coupe-Championnat du club l'année suivante et une finale de la Ligue des champions en 2013. Lanceur de talents (Götze, Reus, Hummels...), stratège et apôtre d'un football offensif admiré par ses pairs, Klopp, 47 ans, va laisser une empreinte durable à Dortmund où il était arrivé en 2008 en provenance de Mayence et où il est clairement devenu le symbole du renouveau du Borussia. Aucun entraîneur n'a gagné autant de matches de Bundesliga avec le BVB (132) ! Pour sa dernière sortie, les joueurs veulent donc lui «offrir des adieux magnifiques», a déclaré le patron du club, Hans-Joachim Watzke au quotidien *Bild*. «Il n'y a pas plus motivant», a-t-il jugé, car chaque joueur a le sentiment d'«être encore redevable à l'entraîneur». «Je pense que l'on a écrit un joli conte de fées moderne durant ces dernières années, avec toi comme figure de proue, Jürgen», avait souligné le manager du club, Michael Zorc, lors de la conférence de presse d'annonce de son départ. «Tout le monde à Dortmund et particulièrement les joueurs devraient te donner la fête de départ que tu mérites», avait-il ajouté. Une victoire ce soir au Stade olympique de Berlin serait d'autant plus belle pour Klopp, remplacé par son compatriote Thomas Tuchel, qu'elle viendrait clôturer sa saison la plus compliquée à la tête des Jaune et Noir.

«Moi aussi je veux faire la fête»

«De l'enfer au paradis ?» s'interrogeait le journal *SportBild*, à deux jours de la finale, pour résumer ce que serait le parcours de Klopp et des siens cette saison, en cas de succès. A mi-championnat, Dortmund pointait encore à la dernière place, après l'un des pires débuts de saison de son histoire, rendant plausible la perspective d'une relégation (inédite depuis 1972). Finalement, Dortmund a fini la saison à une honorable septième place et pourrait même, cerise sur le gâteau, décrocher un billet direct en Europa League en cas de succès aujourd'hui. Mais Wolfsburg, brillant deuxième du championnat, entend de son côté couronner sa belle saison par un trophée. «La motivation, c'est de gagner un titre avec Wolfsburg, moi aussi je veux faire la fête», a déclaré le manager du club, Klaus Allofs, dans une interview à l'hebdomadaire spécialisé *Kicker*. Ambitieux, Allofs verrait bien son club remplacer Dortmund dans le rôle du rival attitré du quasi-intouchable Bayern Munich. «Le BVB est parvenu à être là quand les Bavarois ont été défaillants. C'est aussi ce que nous voulons faire», a-t-il dit. Pour rivaliser avec Dortmund, et contrer le talent des Marco Reus et Pierre-Emerick Aubameyang, le coach Dieter Hecking s'appuie notamment sur le jeune international belge Kevin de Bruyne, auteur de 15 buts et 28 passes décisives cette saison toutes compétitions confondues. C'est «actuellement le deuxième meilleur joueur de Bundesliga, derrière Arjen Robben» (Bayern), selon l'ancien international allemand Lothar Matthäus. Pour lui, Dortmund est «légèrement favori» mais les «Loups» de Wolfsburg, avec de Bruyne ou leur «joker champion du monde», André Schürrle, peuvent également saisir leur chance. Dans un match aux allures de répétition générale avant la finale, Wolfsburg et Dortmund se sont affrontés le 16 mai lors de l'avant-dernière journée de Championnat. Et les «Loups» avaient gagné (2-1)...

FINALE DE LA COUPE DU ROI D'ESPAGNE : CE SOIR (20H30) AU CAMP NOU : FC BARCELONE-ATLETICO BILBAO

Le Barça vise la 2e levée de son Grand Chelem

Le FC Barcelone, sacré champion d'Espagne mi-mai, a une deuxième balle de match à négocier aujourd'hui (20h30) en finale de la Coupe du Roi contre l'Athletic Bilbao, deuxième levée d'un possible triplé avant la finale de Ligue des champions, la semaine prochaine.

Pour réussir ce Grand Chelem, que le Barça est le seul à avoir déjà réalisé en Espagne (en 2009), les Catalans retrouvent des Basques qu'ils connaissent bien : c'est la troisième finale de Coupe du Roi en sept saisons entre les deux équipes, les deux précédentes ayant souri à Barcelone en 2009 (4-1) et 2012 (3-0). Mais les hommes de Luis Enrique auraient tort de penser que cette finale à domicile, au Camp Nou, sera plus facile que celle de C1 programmée le week-end prochain à Berlin contre la Juventus Turin. Même si l'Athletic Bilbao n'a pas soulevé le moindre titre majeur depuis 1984, il reste un spécialiste de la Coupe du Roi avec 23 trophées, juste derrière le Barça, détenteur du record de victoires (26). «Il faut réussir un très grand match pour faire un pas de plus vers l'objectif de conquérir tous les titres en jeu», a résumé le milieu barcelonais Andres Iniesta. «Nous sommes face à quelque chose d'important, quelque chose qui n'arrive pratiquement jamais, et nous l'avons à portée de main.»

Suarez rétabli, dernière pour Xavi

Cette saison, le Barça a dompté deux fois l'Athletic en Liga (2-0, 5-2), avant d'être sacré champion d'Espagne pour la 23e fois il y a quinze jours. La semaine dernière, le club catalan a donc pu prendre le temps de fêter dignement ce premier titre et de rendre hommage au capitaine Xavi Hernandez (35 ans), lequel devrait vivre ce soir l'ultime match de sa carrière au Camp Nou avant de rejoindre le club qatari d'Al-Sadd. Bonne nouvelle pour le Barça, l'attaquant uruguayen Luis Suarez est remis de son pépin aux ischio-jambiers et il devrait reformer l'implacable trio offensif «MSN» avec Neymar et Lionel Messi. Ces trois-là ont un beau défi à relever : avec 117 buts toutes compétitions confondues cette saison, ils peuvent dépasser samedi les 118 buts de Cristiano Ronaldo, Karim Benzema et Gonzalo Higuain avec le Real Madrid en 2011-2012.

Deux rêves face à face

Messi, de retour à un niveau supersonique, a inscrit le but du sacre en Liga contre l'Atletico Madrid (1-0), mettant fin à une disette de deux années sans trophée majeur pour lui et le Barça. Deux ans, c'est long, alors que dire des 31 années que vient de vivre Bilbao sans le moindre titre? Car depuis son doublé Liga-Coupe en 1984, le club basque attend de regoûter à l'ivresse des soirs de sacre. Avec son pressing tout-terrain et ses attaquants Aritz Aduriz, 26 buts toutes compétitions confondues, et Iñaki Williams, révélation de la saison, l'Athletic a des arguments. Reste à bien les exprimer. «Il faut savoir résister à la pression et à la nervosité», a prévenu Aymeric Laporte, défenseur français de Bilbao. «Nous savons que le Barça est une excellente équipe mais nous devons y aller en pensant à bien faire les choses.» D'ailleurs, même si le match est organisé au Camp Nou, c'est bien l'Athletic, en tant que doyen des deux finalistes, qui «reçoit». Et le stade sera divisé pour moitié entre supporteurs basques et catalans. Bref, deux rêves se font face : endiguer une pénurie de trophées ou bien engranger les titres en abondance. Qui repartira les mains vides ?